Qui a inventé les caractères chinois ?

D'après la légende...

Il existe plusieurs légendes sur l'invention des caractères chinois. Un des mythes les plus répandus est celui de Cang Jie. C'était un haut fonctionnaire de l'empereur jaune. Alors que l'empereur jaune était en guerre il appela Cang Jie pour venir l'aider à changer son plan de bataille. Cang Jie ayant perdu par mégarde le plan de bataille, il se rendit compte que les techniques de communication de l'époque, comme faire des nœuds à des ficelles, avaient une portée très limitée. Un jour il partit chasser dans la montagne. Lorsqu'il vit des empreintes de coq et de cerf dans la neige, il se dit que ces traces permettaient à tout le monde de deviner facilement quel animal était passé. Il poussa alors plus loin son raisonnement et commença à inventer un système d'écriture avec des symboles identifiables par tous. Ce fût le début des caractères chinois. Par hasard il découvrit aussi que les carapaces de tortues étaient assez carrées et qu'on pouvait donc y écrire dessus avec grande facilité.

D'après l'histoire et l'archéologie...

La création des premiers caractères chinois est certainement due à l'observation du réel et des phénomènes naturels.
Les premières tentatives d'écriture en Chine datent d'il y a plus de 5 000 ans.
On estime que l'écriture chinoise remonte à plus de 3500 ans, lors de la dynastie des Shang. Son ancêtre est l'écriture oraculaire 甲骨文 jiǎgǔwén, inscrite sur des carapaces de tortues ou des os d'animaux. La plupart de ces inscriptions sont en lien avec la voyance. On faisait brûler les carapaces ou os pour observer les formes des craquelures créées par la chaleur. On en déduisait une prédiction. Puis ces inscriptions ont servi à consigner des évènements importants.
Plus tard on a gravé les caractères chinois sur des objets et vases en bronze, c'est l'écriture sur bronze 金文 jīnwén. Elle a été employée sur une période assez vaste de -1300 à +200.
Comme il y avait plusieurs styles d'écritures et de nombreuses variantes, l'empereur Qin qui a unifié la Chine en -221 a généralisé l'écriture chinoise avec la forme dite du « petit script » 小篆 xiǎozhuàn, soit l'écriture sigillaire. L'écriture s'est ensuite peu à peu fixée sur sa forme actuelle.

Les différents caractères chinois

Aux débuts de l'écriture chinoise il n'y avait que des **pictogrammes**, des dessins qui dérivaient des observations de la nature et qui avaient le sens de ce qu'ils représentaient :

- La lune a été retranscrite en : qui a évolué en : 月.
- Le cheval a été retranscrit en : qui a évolué en : 馬, puis en 马.

Au fur et à mesure que le besoin d'une écriture complexe se faisait sentir, les pictogrammes ne suffisaient plus. Il serait en effet difficile de créer un dessin pour chaque concept dans le monde.
Les chinois ont alors créés de nouvelles catégories de caractères chinois :

- Les **idéogrammes simples**, qui suggérent un sens par le dessin :

Pour « deux » on écrit deux traits : 二
« haut » et « bas » s'écrivent respectivement : 上 et 下

- Les **idéogrammes composés**, qui sont des caractères composés de plusieurs éléments pour suggérer un nouveau sens :

L'adjonction du « soleil » 日 et de la « lune » 月 donne le caractère 明 qui signifie « lumineux ».

- Les **idéo-phonogrammes**, qui sont des caractères composés d'un élément pour le sens et d'un autre élement qui indique une prononciation approximative.

L'association de la clé de l'eau 氵 et de l'élément du « mouton » 羊 (pris pour sa prononciation yáng) donne le caractère 洋 yáng qui signifie « océan ». Il est donc en rapport avec l'eau et sa prononciation ressemble à celle de l'autre élément.

Quelques remarques importantes :

- Plus de 80 % des caractères chinois employés dans la langue moderne sont des idéo-phonogrammes.
- La prononciation des idéo-phonogrammes n'est pas toujours très évidente.
- Il existe d'autres constructions de caractères plus rare comme emprunter un caractère à cause de son homophonie avec un autre mot.

Qu'est-ce qu'une clé ?

Beaucoup de caractères chinois sont construits avec des éléments graphiques récurrents. Ainsi dans :

烧 shāo « brûler » et 灶 zào « fourneau de cuisine »
On trouve le même élément graphique à gauche de ces deux caractères.
Cet élément 火 est aussi un caractère qui signifie le « feu ».

鸡 jī « poulet » et 鸭 yā « canard »
On trouve le même élément graphique 鸟 à droite de ces deux caractères.
Celui-ci signifie « oiseau ».

La plupart des caractères écrits avec cet élément sont en rapport avec son sens. On peut donc faire un classement des caractères selon la graphie des clés.

Mais attention, ce classement par sens ne marche pas toujours :

颜 yán « teint du visage, face » et 顺 shùn « favorable, propice »
Dans ces deux mots on peut trouver le même élément 页 qui représente une tête. Pourtant 顺 n'est pas en rapport avec le champ lexical de la tête.

Toutefois, ce classement par clés à plusieurs avantages :

- Il permet de délimiter l'étendue des caractères chinois en faisant un classement par genre.
- Il sert à retrouver plus rapidement des caractères dans des dictionnaires de chinois.
- C'est un peu les « pièces détachées » des caractères chinois, comprendre les clés améliore la compréhension de la langue dans sa globalité.
- Par les clés, il est possible de constater l'évolution de la langue et de mieux la comprendre.
- C'est un voyage dans le cœur de la civilisation chinoise ancienne.

D’où viennent les clés du chinois ?

Les clés du chinois sont souvent des pictogrammes à l’origine.
On attribue au grand linguiste 许慎 Xǔshèn (58-147) d’avoir établi le premier un classement des caractères chinois par familles dans son 说文解字Shuōwénjiězì. Cette présentation avait déjà été esquissée dans le 尔雅 Ěryǎ.

Combien y a-t-il de clés ?

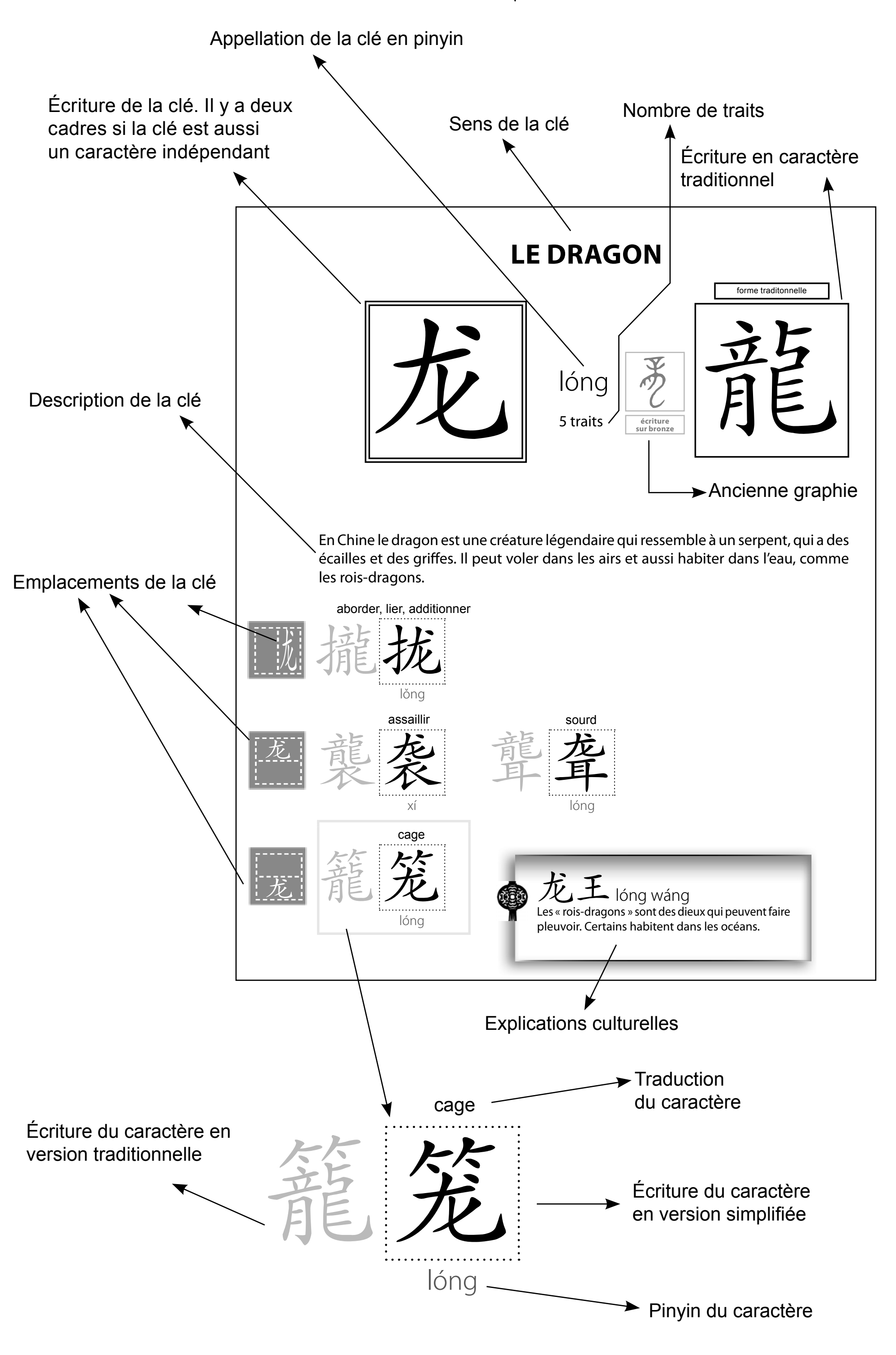
Xushen a interprété 9 353 caractères qu’il a classé en 540 clés. Ce classement en clés a été repris par la plupart des dictionnaires. Même si aujourd’hui beaucoup de dictionnaires sont classés par ordre alphabétique du Pinyin, ils ont tous un classement par radical, qui aide grandement à trouver des caractères en partant de leur graphie.
Sous la dynastie des Ming le Zìhuì (字汇) a dénombré 214 clés. Le Kāngxīzìdiǎn (康熙字典) écrit sous la dynastie Qing a aussi adopté un classement en 214 clés. Les plus récents dictionnaires ont un nombre de clés assez proche : 189 pour le Xīnhuázìdiǎn (新华字典), 200 pour le Hànyǔdàzìdiǎn (汉语大字典), 200 pour le Guīfàncídiǎn (规范词典), 250 pour le Cíhǎi (辞海).

On peut donc dire qu’il existe environ 200 clés.

« Clé » « radical » = 部首bùshǒu

Mode d'emploi de ce livre

说明书



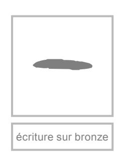
UN





yī

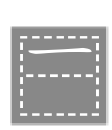
1 trait



一 est à la fois clé et caractère. C'est le plus simple de tous les sinogrammes ; il s'écrit en un trait. C'est le chiffre un.

D'après Laozi : « 道生一,一生二,二生三,三生万物 »
« Le Tao engendre l'unicité, l'unicité engendre la dualité, la dualité engendre la trinité, la trinité engendre toutes les choses ».

Dans cette phrase, 一 est plus qu'un simple chiffre. C'est aussi un élément essentiel de l'univers, la base et l'origine de toutes les matières.

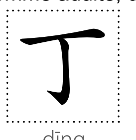


ciel, jour, temps, impérial



tiān

homme adulte, dé



dīng

primordial, yuan (devise), yuan (dynastie)



yuán

capacité, talent, à l'instant



cái

10 000, nombreux



wàn

[ne pas], négation

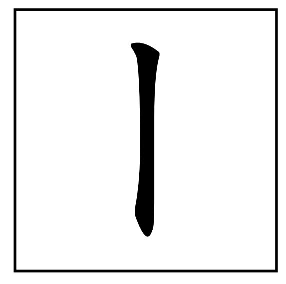


bù

壹 yī

est une forme complexe du chiffre un. On l'emploie dans des notes officielles pour éviter les falsifications à cause de la graphie trop simple de 一.

LE BÂTON

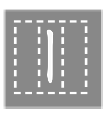


xìn (trait de bas en haut)

tuì (trait de haut en bas)

1 trait

C'est un radical qui représente un bâton. Il a deux prononciations selon le sens d'écriture. Le son « xìn » ressemble à « jìn » qui signifie « progresser » alors que « tuì » a la même prononciation que « tuì » qui veut dire « reculer ». Ce radical ne peut pas être employé comme caractère indépendant.





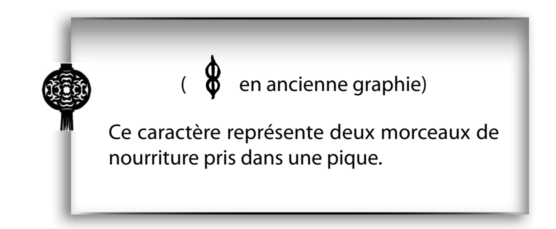
① gagner (au loto), faire mouche
zhòng

② milieu, central, Chine
zhōng

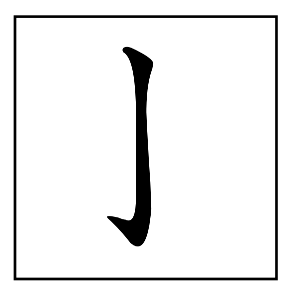




chuàn



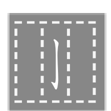
LA CLÉ



jué

1 trait

Ce radical ressemble à un crochet ; il symbolise en fait une clé. Ce radical n’est pas un caractère. Il y a peu de caractères écrits avec cette clé.



accorder, donner



yǔ

affaire, évènement



shì